

Investissements éoliens de 20 milliards de dollars

«Le plus gros projet de notre histoire»

pages 2-4

Photo Jean-Philippe Thibault

Interdit aux élèves,
autorisé au personnel

pages 8-9



Photo courtoisie



L'Océanic fera
vibrer Matane

page 23

Photo Olivier Theriault



« Les gens sont prêts à passer à l'action »

Les investissements éoliens dans l'Est-du-Québec pourraient atteindre jusqu'à 20 milliards de dollars. Photo courtoisie Invenergy

Aux premières loges de la transition énergétique dans la province, l'Institut de recherche gaspésien Nergica salue le partenariat éolien annoncé par le premier ministre François Legault.

Jean-Philippe Thibault

Le directeur général Frédéric Côté souligne que cette décision concrétise de nombreuses années de démarches et de représentations. «C'est une excellente nouvelle pour la région. Cela fait écho aux représentations que nous faisons depuis plusieurs années pour que la région puisse accueillir davantage de projets éoliens. Les investissements annoncés sont majeurs et structurants : ils

amèneront ici des infrastructures stratégiques qui vont positionner la région de manière positive pour le futur.»

Présent lors de l'annonce, monsieur Frédéric Côté souligne que cette décision concrétise de nombreuses années de démarches et de représentations.

La Gaspésie bien positionnée

Bien qu'aucun projet en particulier n'ait été annoncé, le potentiel de développement éolien serait de l'ordre de 6000 MW dans l'Est-du-Québec, pour des investissements représentant quelque 18 milliards de dollars. Le nombre de 20 milliards a

été avancé en incluant les lignes de transport.

Chez les manufacturiers comme LM Wind Power à Gaspé et Marmen Énergie à Matane, aucune exigence de contenu local n'est dans la mire pour le moment, bien que François Legault dise vouloir encourager autant que possible les retombées économiques locales et régionales.

Ce partenariat entre la Mi'gmawei Mawiom Business Corporation, l'Alliance de l'énergie de l'Est et Hydro-Québec devrait tout de même générer d'importantes retombées pour la région, estime Nergica.

Le centre de recherche appliquée en matière d'énergies renouvelables note que la formation de main-d'œuvre spécialisée au Cégep de la Gaspésie et des Îles sera notamment un atout. Il y a 14 jours à peine, l'institution a présenté son nouveau concept de laboratoire nomade qui permet de former des élèves en maintenance d'éoliennes à peu près n'importe où au Québec, là où les besoins se font sentir.

Exploiter pleinement le potentiel

À l'image des propos prononcés par la présidente-directrice générale d'Hydro-Québec, Claudine Bouchard, Nergica soutient lui aussi que la Gaspésie est le berceau de l'éolien au Québec et qu'elle a réussi

à démontrer, depuis plus de 25 ans « son potentiel exceptionnel et son expertise unique. »

Le 6000 MW dans l'Est-du-Québec combiné à la volonté de doubler la production d'énergie solaire d'ici 2050 est une balle qui devra être saisie au bond, note Nergica. La concertation et les compétences développées au fil du temps devront, toujours selon l'organisation, servir à créer un véritable vecteur de développement économique, social et environnemental pour les décennies à venir. François Legault a indiqué mercredi à Gaspé que « le prochain siècle sera celui de l'énergie ».

Gonflés à bloc

Frédéric Côté rappelle pour sa part que non seulement la Gaspésie est une valeur sûre pour le déploiement des énergies renouvelables, mais que la région, ses acteurs et ses communautés sont gonflés à bloc pour relever ce défi.

« Les projets d'énergie renouvelable réussissent lorsqu'ils sont ancrés dans le partenariat avec les communautés locales et portés par une vision de développement durable à long terme. Aujourd'hui, cette annonce met la table pour exploiter pleinement le potentiel éolien de notre territoire. La Gaspésie est prête, l'industrie est prête, et les gens sont prêts à passer à l'action », conclut le directeur général.

Le DG de Nergica, Frédéric Côté. Photo Jean-Philippe Thibault



Jusqu'à 20 milliards en investissements

L'artillerie lourde a été déployée à Gaspé pour annoncer une entente tripartite qui pourrait mener au développement de 6000 mégawatts (MW) en éolien dans l'Est-du-Québec.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

La Mi'gmaawi Mawiyomi Business Corporation (la MMBC, branche économique des communautés Mi'gmaq), l'Alliance de l'énergie de l'Est et Hydro-Québec travailleront maintenant de pair pour profiter des gisements éoliens encore inexploités dans la région.

Aucun nouveau parc n'a été officialisé lors de l'annonce du 27 août, ni aucun lieu ni aucune précision supplémentaire pour les lignes de transport acheminant l'électricité vers l'ouest de la province. L'entente entre les trois parties, notamment les Premières Nations, était cependant cruciale pour aller de l'avant dans les futures années, estime le premier ministre François Legault, présent pour l'occasion. Ce dernier n'a pas hésité à qualifier cette annonce de «plus gros projet dans l'histoire de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent».

Hydro-Québec et partenaires

L'ampleur des projets envisagés pourrait représenter des investissements pouvant atteindre 18 milliards de dollars, voire quelque 20 milliards en incluant les lignes de transport inhérentes au transfert des précieux électrons. Les tenants et aboutissants restent toutefois à définir.

«Ça va se faire zone par zone. Il y aura ensuite des annonces faites une par une selon les projets individuels, mais c'est énorme comme projet», se réjouit François Legault. Le partenariat est séparé entre Hydro-Québec (50 %) et les deux autres partenaires (50 %), précise le premier ministre.

«Ça marque une étape décisive dans le développement de l'éolien dans l'Est-du-Québec», précise pour sa part la présidente-directrice générale d'Hydro-Québec, Claudine Bouchard, elle aussi présente pour l'occasion. «Le partenariat annoncé aujourd'hui constitue le plus important engagement en matière de développement éolien en Amérique du Nord. Ça appelle à renforcer le réseau de transport avec des lignes pour soutenir une croissance durable et ambitieuse.»

Pôle stratégique

Les gisements de vent dans l'Est-du-



Le premier ministre du Québec, François Legault. Photo Jean-Philippe Thibault

Québec sont connus depuis belle lurette. Une étude réalisée en 2005 indiquait que le potentiel éolien exploitable en Gaspésie (en dehors de certaines zones restrictives et considérant certaines mesures tampons) était de 17 000 mégawatts. La région arrivait au quatrième rang, loin derrière le Nord-du-Québec (3,5 millions de MW) et la Côte-Nord (362 000 MW), mais devant la plupart de ses consœurs, exception faite de Saguenay-Lac-Saint-Jean (40 300 MW).

Dans ses communications, le gouvernement provincial parle d'ailleurs

de l'Est-du-Québec comme «le pôle stratégique de l'éolien au Québec.»

Mise en service en 2034

En novembre, Hydro-Québec a annoncé une nouvelle ligne de transport d'environ 260 km de Chaudière-Appalaches jusqu'au Témiscouata (la phase 1). Le dossier n'en est cependant qu'à la phase d'avant-projet. La mise en service est prévue en 2034. Une autre ligne de 175 km (la phase 2) devrait se rendre jusqu'à Avignon, en 2036. Ce potentiel de 6000 MW pourrait alimenter jusqu'à 1 million de foyers dans la province.



CINEMAGAIETE.COM

289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

Votre programmation
du **VENDREDI 5 SEPTEMBRE**
au **JEUDI 13 SEPTEMBRE**
2025

LA CONJURATION : DERNIERS RITES



13+ Durée 135 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mer : 15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS) :
15h30 • 19h30

PHÉNIX



G+ Durée 96 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

PRIS AU PIÈGE



13+ Durée 107 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

Veuillez porter une attention
particulière à l'horaire.

LIGNE INFO HORAIRE -
418 562-1113



Si la pluie s'invite, on vous
attend au cinéma à 13h!
Vérifiez notre page Facebook :
Cinéma Gaïeté.

L'acceptabilité au cœur des retombées

La Mi'gmawei Mawiomi Business Corporation (MMBC), l'Alliance de l'énergie de l'Est et Hydro-Québec amorcent une démarche conjointe pour évaluer l'acceptabilité sociale et environnementale au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

L'Alliance de l'énergie de l'Est avait déjà préparé le terrain en juillet en



La ministre de l'Énergie, Christine Fréchette.
Photo Jean-Philippe Thibault

partageant les résultats d'un sondage. Celui-ci montrait que 87 % des personnes interrogées dans ces deux secteurs appuyaient l'installation d'éoliennes dans leur région. La proportion diminuait à 67 % pour des éoliennes directement dans leur municipalité.

L'acceptabilité sociale est une condition *sine qua non* au développement éolien selon plusieurs intervenants, dont la ministre de l'Énergie, Christine Fréchette, présente à Gaspé pour l'annonce.

«Il faut saluer à quel point le défi de l'acceptabilité sociale a été relevé avec brio. J'espère que ce modèle va se démultiplier [...] Vous êtes allés au-delà en générant de la désirabilité sociale. C'est créatif et innovant. Chapeau pour avoir réussi à ficeler ce modèle.»

«C'est un modèle que je voudrais voir dans toutes les régions du Québec», renchérit François Legault.



Le président de l'Alliance de l'énergie de l'Est, Michel Lagacé.
Photo Jean-Philippe Thibault

L'importance d'acheter localement

Le président de l'Alliance, Michel Lagacé, espère pouvoir tirer parti de 10 % en retombées économiques locales sur les investissements potentiels de 18 milliards, donc 1,8 milliard. Il s'agit d'un minimum, selon François Legault.

Le premier ministre n'a cependant pas voulu se mouiller avec un décret

officiel pour une exigence de contenu local. Il souhaite tout de même des retombées maximales pour la région.

«Si ça existe [le produit], ça devrait être acheté ici. Charité bien ordonnée commence par soi-même [...] Il y aura le maximum possible qui sera acheté localement et régionalement. Le message est très clair dans tous les ministères et les sociétés d'État. Il faut acheter au Québec le plus possible.»

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



Visitez notre
site web

« Mon rôle: faire briller votre entreprise »

581 232-6771 • alamer@lesoir.ca • www.lesoirmatanie.ca



Alexandre Beland Lamer
Conseiller en solutions médias

Alexis Deschênes veut appuyer les MRC

Alexis Deschênes souhaite apporter son expertise et son soutien aux MRC de sa circonscription. En Haute-Gaspésie, le député bloquiste a rapidement constaté que le territoire nécessitait une attention particulière.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Le représentant de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj était en tournée en Gaspésie, ces derniers jours, afin de rencontrer divers acteurs socioéconomiques de la région. L'idée était de prendre le pouls des MRC en identifiant les défis et les enjeux de chacune pour être en mesure de mieux intervenir auprès du gouvernement fédéral.

« Les gens n'ont pas l'impression d'être écoutés et je veux que ça change. Il y a plein d'intervenants compétents et de qualité qu'on doit soutenir dans leurs revendications », souligne monsieur Deschênes.

Promesse oubliée

Lorsqu'on évoque la négligence d'Ottawa envers la Haute-Gaspésie, le député cite en premier lieu une annonce datant de 2022 concernant la plantation d'arbres.

« C'était une initiative de monsieur Trudeau (Justin, ancien premier ministre du Canada), qui voulait planter des milliards d'arbres. En Haute-Gaspésie,



Le député bloquiste en Gaspésie, Alexis Deschênes. Photo Dominique Fortier

cela représentait environ 17 M\$ en travaux sylvicoles. C'est bénéfique à la fois pour le reboisement et pour les travailleurs saisonniers, qui peinent parfois à accumuler assez d'heures pour se qualifier à l'assurance-emploi. Or, en 2025, cet engagement n'est toujours pas respecté et c'est frustrant », déplore-t-il.

L'interminable dossier du caribou

Le dossier du caribou doit aussi aboutir, selon lui. « Même si la décision revient au gouvernement du Québec, je pense qu'on doit être en mesure d'asseoir tous les gens concernés et en arriver à une solution à partir de deux principes, soit de permettre à la Haute-Gaspésie de se développer sans que le caribou disparaisse. Si je

peux aider dans les discussions, c'est quelque chose que j'aimerais faire. »

Concernant la crise du logement, Alexis Deschênes insiste que les projets doivent aller de l'avant et ne pas être abandonnés en raison de délais ou de confirmations fédérales tardives. Il cite en exemple le projet Mgr-Bourdages, actuellement en situation précaire.

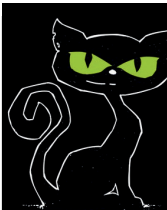
« Je suis en contact avec la secrétaire parlementaire et j'attends un suivi très bientôt », assure le député.

Des enjeux en Matanie

En Matanie, malgré une économie plus dynamique, certains dossiers préoccupent toujours. L'un d'eux

touche les étudiants étrangers, coincés dans les méandres administratifs fédéraux. « Grâce à mon équipe, nous avons réglé des dizaines de cas et permis à ces étudiants d'intégrer le Cégep de Matane », se réjouit monsieur Deschênes.

Le port de Matane figure aussi parmi ses priorités. « Il pourrait y avoir une opportunité pour le gouvernement fédéral de soutenir Québec par l'entremise de son programme d'infrastructures. Actuellement, le quai de Matane ne peut pas être utilisé à son plein potentiel. Les répercussions se font sentir non seulement sur les entreprises, mais aussi sur les routes, davantage sollicitées et qui se dégradent. C'est un dossier que je vais surveiller de près », conclut-il.



110 Rue St Georges
Matane
(418) 763-8126

CHEZ ELMO

À déguster chez nous ou à emporter
un coup de fil et c'est prêt

Jeux de société. Évasion. Quiz du
jeudi. Salle à louer. **Le fun est chez
nous, chaque jour de la semaine!**

Chez Elmo

POGO DESSERT

~~5.95\$~~ **4\$**

Laissez-vous tenter... une
bouchée et vous serez conquis !
Chocolat ou caramel ?
Valide jusqu'au 31 octobre 2025



Chez Elmo

NACHOS

~~12.95\$~~ **10\$**

Irrésistibles nachos
gratinés, parfaits pour
partager... ou pas !
Valide jusqu'au 31 octobre 2025



Chez Elmo

MOYENNE POUTINE

~~9.99\$~~ **7\$**

Poutine maison, réconfort
absolu. Le classique qui ne
déçoit jamais.
Valide jusqu'au 31 octobre 2025



Chez Elmo

BURGER AU POULET

~~8.95\$~~ **5\$**

Burger de poulet bien
juteux, pour satisfaire vos
fringales.
Valide jusqu'au 31 octobre 2025



Chez Elmo

COMBO REPAS

12\$

Pogo coréen original + rondelles
+ boisson Pop Shoppe: le trio
gagnant !
Valide jusqu'au 31 octobre 2025



Chez Elmo

BUBBLE TEA

~~6.99\$~~ **4\$**

T'as soif ? 24 saveurs de
bonheur t'appellent.
Laquelle tu choisis?
Valide jusqu'au 31 octobre 2025





Le chef du Parti québécois, Paul St-Pierre Plamondon. Photo courtoisie

Maintenant plus que jamais

Les récents propos de Lucien Bouchard invitant Paul St-Pierre Plamondon à la prudence en vue des prochaines élections générales n'ont pas manqué de faire réagir.

Plus concrètement, il l'invite à ne pas aller de l'avant avec l'idée d'un référendum dans un premier mandat, craignant qu'il fasse peur au peuple québécois et que nous vivions collectivement un nouvel échec référendaire.

Rien de nouveau sous le soleil. Ce n'est pas le bon moment, c'est trop risqué, nous ne sommes pas prêts. Les arguments habituels qui nous sont ressassés et qui nous maintiennent dans un statu quo, nous empêchant de nous mettre en action pour prendre le pouvoir sur notre avenir. Une chose est certaine, la mise au rancart de l'indépendance ne nous aidera jamais à la faire ultérieurement. Elle contribuera sans doute plutôt à son effacement, et par le fait même, se présente plutôt comme un aveu d'abandon.

Pour la première fois depuis une trentaine d'années, la politique québécoise se dirige possiblement vers des élections générales préférendaires en 2026. Il s'est écoulé 18 ans entre les deux premières conjonctures

similaires (1976 et 1994) et 32 ans depuis la dernière fois. C'est une conjoncture rare, et le regain d'intérêt de la question indépendantiste chez les 18-34 ans est une occasion unique à saisir afin de ramener la question au premier plan.

Soumission face à Trump

Sur scène politique canadienne, le nouveau gouvernement libéral a entrepris d'abandonner la lutte aux changements climatiques au profit d'une approche de soumission face à Donald Trump, visant clairement à protéger prioritairement les industries d'importance stratégique pour le Canada.

Ces priorités économiques canadiennes seront sans aucun doute l'industrie pétrolière, principalement concentrée en Alberta, et l'industrie financière, aujourd'hui presque exclusivement située en Ontario. Les intérêts économiques québécois seront vraisemblablement sacrifiés dans ces négociations et la transition écologique québécoise sera rendue impossible.

L'abandon de la taxe sur les GAFAM et de la taxe sur le carbone, le retour à une promotion active des énergies fossiles, la création d'un pipeline tra-

versant le Québec, les promesses de couper 60 G\$ de dépenses gouvernementales en trois ans et d'investir massivement (9 G\$) dans l'armement auront des effets catastrophiques sur l'État québécois et ses services publics.

« Les arguments habituels nous maintiennent dans un statu quo pour prendre le pouvoir sur notre avenir. »

La montée de la droite aux États-Unis permet à certains courants conservateurs et traditionalistes de prendre racine et à s'exprimer de plus en plus fort. Sans grande surprise, ils n'ont pas un accueil particulièrement favorable au Québec, mais c'est plus facile dans d'autres provinces du Canada. Il apparaît nécessaire de protéger nos acquis, et d'avoir les coudées franches pour le faire, à tous les niveaux.

Nous devons plus que jamais être maîtres des lois qui nous concernent, de tous les impôts que nous payons et des traités qui régissent nos relations à l'international. L'urgence de l'indépendance du Québec n'aura selon moi jamais été aussi criante que dans les années à venir.

Terminer ce qui a été commencé

Si nous ne profitons pas de la conjoncture, il risque de s'écouler beaucoup de temps d'ici la prochaine occasion d'émancipation collective. Si nous n'osons pas essayer, c'est aussi la possibilité même de réaliser la transition écologique au Québec que nous allons compromettre.

Ne laissons pas seules les générations suivantes avec la mission de mener le Québec et ses peuples à la souveraineté. Il est temps de terminer ce qui a été commencé par le camp du OUI il y a plusieurs décennies. Nous aurons besoin de courage et d'audace, mais c'est nécessaire de le faire. Nous devons y arriver, tous ensemble.

Les nouvelles générations sont à l'écoute et intéressées. Elles ne sont pas prises dans les échecs du passé et les peurs. Nous avons du travail à faire devant nous. Mais nous pouvons y arriver. Nous devons y arriver.

Chic-Chocs : plus d'élèves pour la rentrée

Après avoir accueilli 2897 élèves l'an dernier, ce sont maintenant 2928 jeunes qui ont pris le chemin des écoles préscolaires, primaires et secondaires pour la rentrée dans le réseau du Centre de services scolaire des Chic-Chocs. Il s'agit d'une légère hausse de 1 %.

Jean-Philippe Thibault

Pas moins de 300 élèves de niveau préscolaire, 1455 élèves au primaire et 1173 autres au secondaire sont inscrits cette année. « Nous sommes très heureux de constater une aussi belle vitalité dans nos écoles. C'est une grande fierté pour notre organisation et une belle promesse d'avenir pour toute notre communauté », souligne Isabelle Gagné, directrice des services éducatifs jeunes.

Tous les postes d'enseignement ont été pourvus pour cette rentrée. Plus de 360 enseignants sont en poste au Centre de services scolaire des

Chic-Chocs. Plus de 90 % d'entre eux détiennent déjà leur brevet. Cette proportion s'est améliorée depuis l'an dernier. C'était alors 14 % des enseignants qui n'avaient pas leur brevet d'enseignement; 12 % une année auparavant.

Des partenariats avec la TÉLUQ ont notamment permis de combler l'écart. Le recrutement se poursuit afin de pourvoir deux postes d'agent de réadaptation.

Centres de formations

Les centres de formation ont accueilli cette année 614 élèves, dont 452 en formation professionnelle, 65 en formation générale adulte et 97 en intégration sociale. Ils étaient 477 l'an dernier, pour une hausse significative de 29 %. Neuf programmes sont proposés, dont trois formations liées au secteur de la construction (charpenterie-menuiserie, électricité et conduite d'engins de chantiers).



En tout, 2889 élèves qui bénéficient du transport scolaire quotidien. Photo Jean-Philippe Thibault

« La diversité de nos programmes, combinée à l'arrivée de nouveaux élèves, dont des étudiants internationaux, contribue à enrichir nos cohortes et à répondre concrètement aux besoins de main-d'œuvre », analyse le directeur des services éducatifs aux adultes et à la formation professionnelle, Luc Chrétien.

Le Centre de services scolaire des Chic-Chocs regroupe 21 établissements et plus de 700 employés, sous la direction générale de Josée Synnott. Aucune fermeture d'école n'est de surcroît prévue à court ou moyen terme. L'acte d'établissement de l'école Notre-Dame de Cloridorme a finalement été révoqué l'an dernier.

Le SOIR

Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.



Avec une approche **engagée, humaine** et **sur le terrain**.

FORMATIONS, CONFÉRENCES ET VISITES POUR LES 50 ANS ET PLUS

Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine et secteur ouest de la Côte-Nord

Vous souhaitez :

- ✓ En apprendre toujours plus sans le stress des examens?
- ✓ Rester actifs?
- ✓ Rencontrer des gens dans le plaisir?

C'EST LA PÉRIODE DES INSCRIPTIONS!



CULTURE, FINANCES, INFORMATIQUE, LANGUES, LOISIRS, SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Activité gratuite

Lancement de la programmation sur Zoom

Le mardi 9 septembre à 13 h 30

Pour information :

info@adauqar.ca

1 800 511-3382 poste 1661

adauqar.ca |

ADAUQAR

ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÂÎNÉES À L'UQAR



L'usage du cellulaire à l'école, autant sur les terrains et dans les bâtiments, est maintenant interdit. Photo courtoisie

L'école sans cellulaire : révolution ou régression ?

Après des années de débats et de demi-mesures, le Québec a tranché : l'actuelle rentrée scolaire marque le début de l'interdiction du cellulaire pendant les cours, les pauses et le dîner ainsi que sur le terrain de toutes les écoles publiques et privées.

Finie l'époque où les sonneries et les notifications punctuaient les cours et où les regards fuyaient vers les écrans.

Cette interdiction complète succède à celle de janvier 2024, limitée aux salles de classe. Une première étape qui, semble-t-il, n'avait pas changé grand-chose : les téléphones disparaissaient des pupitres, mais refaisaient surface dès le retentissement de la cloche, créant une schizophrénie technologique entre concentration forcée et hyperconnexion.

Arguments favorables

Avec le vouvoiement du personnel de l'école, l'annonce du ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, s'inscrit dans un plan visant à « renforcer le civisme » scolaire. Mais, au-delà de la rhétorique politique, cette mesure touche un enjeu générationnel profond, en remettant en question notre rapport collectif à la

technologie et à l'attention.

Les arguments favorables abondent. Des études démontrent les effets néfastes de l'hyperconnexion sur la concentration, le sommeil et les relations sociales des adolescents. Dans les couloirs, cette génération a les yeux rivés sur les écrans, communiquant par messages textes plutôt qu'en se regardant dans les yeux. L'école se devait de réagir.

Ombres au tableau

Cette interdiction soulève néanmoins des questions pratiques : comment les parents joindront-ils leurs enfants lors d'une urgence ? Comment éviter de creuser le fossé entre l'école et la réalité technologique quotidienne des jeunes ? Comment gérer les exceptions pour les élèves ayant des besoins particuliers ?

C'est le cas de Jeffrey-Lou St-Hilaire, qui présente un trouble du spectre de l'autisme. Cette nouvelle règle a pour effet d'intensifier l'anxiété de cet élève de l'école Paul-Hubert de Rimouski. Pour celui qui trouve refuge dans la musique québécoise, cette restriction représente une épreuve.

« Durant les pauses et le dîner, j'avais toujours mon téléphone pour écouter de la musique », explique le jeune homme. La musique et le sport sont ses ancrages, ses façons de gérer son stress et ses angoisses.

« L'école sans téléphones portables peut être plus captivante que le monde hyperconnecté environnant. »

Paradoxe

Bannir les cellulaires ne règlera pas les problèmes d'attention ou de socialisation comme par magie. Ces appareils seront là à la sortie, plus séduisants après huit heures de sevrage forcé. L'enjeu réside moins dans l'interdiction que dans ce que l'école proposera pour combler ce vide.

Cette mesure révèle un paradoxe contemporain. Alors que le monde du travail est de plus en plus axé sur les technologies numériques, l'école prône le retour à l'analogique. Une contradiction qui interroge : formons-nous nos jeunes pour le monde de demain ou pour celui d'hier ?

Pari audacieux

Cette interdiction constitue un pari audacieux. Elle mise sur l'idée que l'apprentissage nécessite cette notion si rare : la capacité de se concentrer sur une seule chose à la fois.

Le véritable test ne se fera pas en septembre, quand la nouveauté suscitera l'attention, mais dans les mois suivants. Il faudra prouver que l'école sans téléphones portables peut être plus captivante que le monde hyperconnecté environnant. Voilà tout un défi pour le monde de l'éducation qui doit réinventer sa pertinence à l'ère du numérique.

En attendant, préparons-nous à redécouvrir les conversations de couloir et les regards qui se croisent. Pour apprendre à vivre en société, peut-être faut-il d'abord apprendre à se regarder ?

Cellulaire à l'école

Permis au personnel des écoles

Le cellulaire est interdit à l'école depuis la rentrée scolaire. Photo iStock

L'interdiction des cellulaires et des appareils mobiles pour les élèves depuis la rentrée, instaurée autant sur les terrains que dans les écoles du Québec par le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, ne s'applique pas pour le moment aux membres du personnel.

Véronique Bossé

Le Centre de services scolaire des Monts-et-Marées abordera la question avec ses directions, le 16 septembre prochain.

« Nous souhaitons sensibiliser notre personnel à ne pas utiliser leurs cellulaires en présence d'élèves », indique la directrice générale, Marie-Pierre Guénette.

Le personnel de l'École secondaire Armand-Saint-Onge d'Amqui a déjà pris sa décision d'interdire d'utiliser le cellulaire à l'école aux membres de son personnel.

Si certains établissements ont fait parvenir des consignes strictes au personnel enseignant, stipulant que les appareils devront être rangés sous peine de sanctions afin « de montrer l'exemple », le Centre de services scolaire des Phares choisit plutôt de conscientiser les adultes aux réalités des plus jeunes.

« Les directions d'école ont sensibilisé leur personnel à éviter l'utilisation du cellulaire en présence des élèves, afin de mieux les soutenir dans ce nouveau changement de leur vie scolaire », mentionne sa conseillère en communication, Zoé Ross-Lévesque.

Dans les écoles où ils ne peuvent utiliser leur cellulaire, les membres du personnel peuvent conserver leur appareil pendant la journée afin d'être joints, par exemple, par la garderie de leurs enfants, mais ils doivent éviter de l'utiliser pour texter leur conjoint ou des collègues.

Les profs en faveur de l'interdiction

Lors d'une consultation menée par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) auprès de ses membres, le printemps dernier, 76 % des répondants estimaient que les élèves devaient étendre l'interdiction du cellulaire à toute l'école, alors qu'il était seulement interdit en classe. Un peu plus de neuf enseignants sur dix (93 %) se disaient aussi en accord avec l'idée d'une majorité numérique au Québec, ce qui signifie la mise en place d'un âge minimal pour utiliser les réseaux sociaux.

« Comme on l'avait fait valoir en commission parlementaire, l'utilisation d'écrans en classe présente des avantages indéniables pour l'enseignement et les apprentissages.

L'école doit certes transmettre la compétence numérique dans une perspective équilibrée, mais un mauvais usage des outils comporte certains risques qu'il est impératif de minimiser. Il est clair qu'en écartant les cellulaires des écoles, les profs souhaitent voir une plus grande implication des élèves dans la vie scolaire. Ils nous disent également qu'ils ne veulent plus avoir à gérer les nombreuses distractions créées par ces appareils », signifiait le président de la FSE-CSQ, Richard Bergevin.

« Nous souhaitons sensibiliser notre personnel à ne pas utiliser leurs cellulaires en présence d'élèves. »

-Marie-Pierre Guénette

Sur différentes tribunes, il a fait valoir que les enseignants peuvent faire preuve de jugement et qu'il n'est pas nécessaire de les obliger à se départir de leur appareil dans les établissements scolaires.



DISTRIBUTEUR INDÉPENDANT

- PAIN ET/OU GÂTEAUX

Financement disponible

SECTEUR À COMBLER:

- ST-ANNE DES MONTS

OPPORTUNITÉ D'AFFAIRE

Démarrez votre propre entreprise de distribution en bénéficiant d'une clientèle déjà établie. Vos activités principales consisteront à faire la mise en marché, la vente et la distribution de produits de boulangerie et collations.

VOUS RECHERCHEZ

- un défi intéressant
- un environnement de travail dynamique avec un bon potentiel de rentabilité
- tout en faisant partie d'une organisation solide !



COMMUNIQUEZ AVEC Gary Gallant

au 418 631-9330

Ou par courriel :

GallantM-S@outlook.com

Indice de vitalité économique des municipalités

L'Est-du-Québec s'enfonce davantage



Le petit village de La Martre et son musée des phares. Photo Dominique Fortier

Les petites localités éloignées des centres urbains poursuivent leur lent déclin. L'indice de vitalité économique des municipalités québécoises montre encore une fois que les régions de l'Est-du-Québec peinent à rivaliser avec les grands centres.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

La population des plus petites localités est vieillissante, les revenus sont faibles et l'emploi rare. Le préfet de la MRC de La Côte-de-Gaspé et maire de Gaspé, Daniel Côté, pointe du doigt la centralisation et réclame davantage de pouvoirs pour les régions afin de renverser la tendance.

L'indice de vitalité des territoires est compilé par l'Institut de la statistique

du Québec. Le plus récent rapport montre que, sur les 229 municipalités affichant l'indice le plus faible, une centaine se trouvent dans l'Est-du-Québec, soit 48 au Bas-Saint-Laurent, 31 en Gaspésie et 20 sur la Côte-Nord.

Les deux tiers des localités gaspésiennes, la moitié de celles de la Côte-Nord et 40 % de celles du Bas-Saint-Laurent figurent parmi les plus dévitalisées au Québec. La municipalité qui affiche l'indice le plus faible de toute la province est La Martre, en Haute-Gaspésie.

«Ce sont des milieux vieillissants. Les jeunes partent en raison de la décomposition des services. Surtout, les personnes les plus susceptibles de bouger sont celles qui en ont les moyens. Ceux qui restent, ce sont les plus défavorisés», constate le direc-

teur scientifique de l'Observatoire des trajectoires territoriales et régionales de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), Nicolas Devaux.

Villages frappés de plein fouet

Plusieurs enjeux échappent au contrôle des petites communautés, dont les changements climatiques qui affectent les pêches, le déclin de l'industrie forestière ou encore les bouleversements économiques mondiaux. Ces facteurs frappent de plein fouet les villages.

«Les petites localités ont un pouvoir assez limité. À l'échelle d'une MRC, il y a peut-être des choses à faire de façon coordonnée, mais un village isolé aura du mal. Il n'y a pas de solution universelle», soutient monsieur Devaux.



Le directeur scientifique de l'Observatoire des trajectoires territoriales et régionales de l'Université du Québec à Rimouski, Nicolas Devaux. Photo courtoisie

Décentralisation : promesse constamment reportée

«C'est plus facile de faire monter une morue à Québec que de faire descendre un fonctionnaire à Gaspé. » Par cette boutade, l'ancien premier ministre René Lévesque illustrait déjà la difficulté de décentraliser les pouvoirs vers les régions.

Bruno St-Pierre

«Tant qu'on accordera plus de poids à l'opinion de fonctionnaires à Québec qu'à celle des élus régionaux, on se retrouvera avec les mêmes résultats»,

croit le maire de Gaspé, Daniel Côté.

En 1978, René Lévesque voulait installer la direction des pêches à Gaspé, mais il n'a jamais pu concrétiser son projet. Cinquante ans plus tard, elle est toujours à Québec. «Il y a une forte tendance centralisatrice. On nous impose des décisions et des programmes mur à mur, loin de nos réalités. C'est là le cœur du problème», déplore monsieur Côté.

Besoins réels des régions

Comme plusieurs autres élus, il réclame plus de latitude pour investir en fonction des priorités et des besoins réels des régions. «Je pense qu'on investirait beaucoup mieux l'argent public si on décentralisait les pouvoirs.»

Aussi préfet de la MRC de la Côte-de-Gaspé, Daniel Côté ouvre aussi la réflexion sur les regroupements municipaux et le partage de services

pour créer un plus grand levier économique. «Plus la localité est petite, plus elle se dévitalise. Devrait-on regrouper davantage nos forces?»

Selon lui, de plus en plus de villages n'ont plus les moyens ni les ressources humaines nécessaires pour stimuler leur développement.

«On perd beaucoup d'argent si on veut se regrouper, alors qu'on pourrait gagner une véritable force de frappe», déplore monsieur Côté.



Pour les grandes puissances n'investissent pas autant dans la paix que dans la guerre ? Photo courtoisie

Et si on se posait enfin les vraies questions ?

Il y a une phrase que je me suis répétée souvent tout au long de ma vie. À la maison comme au travail, l'important n'est pas d'avoir réponse à tout, mais de se poser les bonnes questions. Petite phrase simple, mais qui cache tout un coefficient de difficulté.

Prenez un exemple. J'ai mis sur le mur, devant moi, une carte de la Gaspésie. J'étais alors cadre au quotidien *Le Soleil* de Québec, responsable d'un vaste réseau de distribution. La question à laquelle je n'avais pas de réponse concernait ma volonté d'arrêter la livraison chaque jour avant l'heure du midi. L'objectif était de récupérer les ventes sur l'heure du dîner, de Rivière-au-Renard jusqu'à Chandler, en passant par Gaspé et Percé.

Je gardais constamment cette carte sous les yeux, comme un rappel permanent de cette interrogation. Un an et demi plus tard, j'avais fini par trouver la réponse. Je m'étais posé la bonne question, même si je n'avais pas immédiatement la solution.

Regardez bien où je veux en venir. Quand je contemple l'actualité mondiale, je me demande pourquoi, encore une fois, nous sommes sur le point de répéter l'histoire.

La guerre n'est pas née en 2025. Depuis la nuit des temps, nous nous sommes battus, débattus et entretenus pour assouvir notre soif de pouvoir. Notre appétit sans fin pour les ressources naturelles de nos voisins, ou encore le désir de dominer le monde, voire d'anéantir un peuple, comme Adolf Hitler a tenté de le faire dans les années 1940, nous pousse toujours dans la même spirale.

Rien n'accomplir de significatif

Pourquoi en sommes-nous encore là ? Parce que nous ne savons faire que ça nous battre. Nous ne savons rien faire d'autre.

Je pense à certains des hommes les plus riches du monde comme Elon Musk, Mark Zuckerberg, Jeff Bezos, le regretté Steve Jobs ou Larry Ellison. Ils sont ou étaient assis sur des montagnes de dollars. Et qu'en font-ils ? Pas grand-chose, sinon se payer des maisons démesurées et des voitures de rêve. Steve Jobs lui-même, avant sa mort, a dit regretter de n'avoir rien accompli de plus significatif.

Faire autant d'efforts, bâtir d'aussi grandes entreprises, pour en arriver à quoi ? À rien. Rien qui transforme profondément l'être humain. Pire encore, ces dirigeants confient sou-

vent la fabrication de leurs produits à des pays en voie de développement, eux-mêmes exploités par des régimes avides et corrompus.

Le monde tourne en rond. Et si l'un d'eux, un milliardaire, un politicien, un dirigeant de ce monde, se décidait enfin à se poser la bonne question ? Au lieu de penser à court terme, uniquement obsédé par la croissance d'un empire déjà hors norme.

« Pourquoi en sommes-nous encore là ? Nous ne savons faire que ça nous battre. Nous ne savons rien faire d'autre. »

J'ai quelques suggestions de questions à leur soumettre. Comment empêcher les dirigeants de se servir de la religion, quelle qu'elle soit, pour manipuler les croyants et les amener

à défendre une cause ? Peu importe la religion, le monde arabe ne serait pas le seul à devoir s'y confronter.

Comment amener les pays en voie de développement à syndiquer leur main-d'œuvre ? Nous savons tous que ce sont les syndicats qui ont créé l'équilibre dans les entreprises démocratiques. Les dirigeants chinois ne m'aimeront pas pour celle-là.

Investir dans la paix

Comment obliger les grandes puissances à investir autant d'énergie à gérer la paix, l'environnement et le bien-être qu'elles en mettent à justifier leurs guerres ? Bien sûr, tout cela relève du rêve. Parce que, comme êtres humains, nous ne savons pas agir autrement. Nous n'acceptons pas de gérer le bonheur collectif, trop compliqué. Nourrir tout le monde, partager, et quoi encore ? Nous tirons chacun la couverture de notre côté, convaincus de toute façon qu'il n'y en a pas assez pour tout le monde.

C'est vrai que ce n'est pas facile. Être heureux demande autant d'efforts, sinon plus, qu'être malheureux. Mais le monde serait si différent si nous nous posions enfin les bonnes questions.



La ville vous informe

Édition septembre 2025

Quel été magnifique que celui de 2025 ! En avez-vous profité ? Chose certaine, vous avez participé en grand nombre aux activités de loisirs, de culture et de vie communautaire proposées par notre équipe et par nos partenaires. Nous vous remercions pour votre présence. La qualité de vie à Matane se vit tout au long de l'année et votre dynamisme fait toute la différence.

N'oubliez pas que ce bulletin mensuel n'est qu'un aperçu : notre site Internet et nos médias sociaux contiennent des compléments d'information pour chacune des rubriques.



Taxes municipales

Échéance du 3^e versement

La date limite pour effectuer le troisième versement de votre compte est le **10 septembre 2025**.

Service en ligne !

Vous pouvez maintenant avoir accès à votre **compte de taxes et votre solde en ligne** ! Inscrivez-vous au <https://matane.appvoila.com/fr/>.

Modalités de paiement

1. En vous présentant **au comptoir** du Service de la trésorerie à l'hôtel de ville durant les heures d'ouverture
2. Par **envoi postal** en utilisant les coupons joints à votre compte
3. **Au comptoir ou au guichet automatique de certaines institutions financières ou par Internet** (paiement électronique)
4. Il est possible de faire des paiements par adhésion au débit préautorisé. Pour adhérer, un formulaire doit être rempli au Service de la trésorerie. Vous pouvez prendre rendez-vous au 418 562-2333.

Si jamais un contribuable ne reçoit pas son compte de taxes municipales, il est dans l'obligation de communiquer avec le Service de la trésorerie au 418 562-2333 ou par courriel à l'adresse suivante : tresorerie@ville.matane.qc.ca.



Activités prévues en septembre

Les Gigotos (3 à 5 ans)

Une session toute en mouvement et en créativité. Les samedis matin de 9 h à 10 h, au coût de 40 \$ pour la session. Inscription dès le 20 août.

Les Labotechs – Édition spéciale Halloween (12 ans et +)

Un atelier unique pour découvrir les équipements du Fablab et participer à la création de décors d'Halloween. Les samedis matin de 9 h à 12 h, au coût de 40 \$. Inscription dès le 3 septembre.

Les rendez-vous d'automne pour les 50 ans et +

Des ateliers créatifs et artistiques proposés par de nombreux artistes au sein des résidences de Matane. Suivez-nous sur notre page Facebook pour avoir accès à la programmation complète de ces ateliers prévus en septembre et octobre.

Journées de la culture 2025

Les Journées de la culture approchent à grands pas et cette année, la programmation de Matane s'inscrit dans la diversité d'activités offertes partout en Matanie !

Les 26, 27 et 28 septembre prochain, découvrez ou redécouvrez les artistes de notre belle région à travers les expositions, spectacles et ateliers offerts gratuitement.

Journée des Aînés le mercredi 1^{er} octobre

Projection, activités manuelles et créatives, temps convivial.

Détour à prévoir en septembre

Nous effectuerons des travaux sur le pont du centre-ville dès le début de septembre.

But des travaux : remplacer les feux de circulation

Durée : de 4 à 6 semaines

Impact sur la circulation : l'accès au pont Marie-Marsolet, incluant les intersections de chaque côté du pont, ne sera pas possible. Par exemple, pour les automobilistes en provenance de l'avenue Desjardins, le détour se fera par la côte Saint-Joseph. Pour ceux en provenance de l'avenue D'Amours, le détour pourra se faire par la côte Saint-Rédempteur. Pensez à prévoir ces détours à l'avance.





Collecte d'encombrants

Nous organisons un service de ramassage d'encombrants destiné aux propriétés résidentielles. Ces collectes se feront en cinq parties distinctes pour autant de secteurs:

Secteur/quartier	Collecte d'encombrants	Collecte de résidus verts
Saint-Rédempteur	15 septembre	27 octobre et 17 novembre
Centre-ville, Place Chaleur, Grand-Détour et route 195	18 septembre	27 octobre et 17 novembre
Petit-Matane (incluant partie de Saint-Jérôme-de-Matane)	22 septembre	29 octobre et 26 novembre
Bon-Pasteur et Matane-sur-Mer	24 septembre	27 octobre et 17 novembre
Saint-Luc	26 septembre	30 octobre et 20 novembre

La collecte peut durer plus d'une journée par secteur. Comme il est impossible de prévoir l'ordre des rues, assurez-vous de placer vos encombrants et résidus verts près de la rue **avant 7 h à la date indiquée pour votre secteur.** Vous pouvez aussi placer les matières au chemin **la veille de la collecte.**

Ne sont pas admis dans la collecte d'encombrants:

- Résidus dangereux*
- Rebuts de construction, rénovation et démolition* (sont acceptés: chauffe-eau, toilette, évier et porte)
- Pneus*
- Appareils électroniques et informatiques*
- Résidus verts*
- Rebuts non volumineux pouvant être déposés dans un bac roulant
- Rebuts des institutions, commerces et industries

* Peuvent être acceptés à l'écocentre situé au 330, rue Yves-Bérubé, à Matane (418 562-5023)

Si parfois on vous oubliait lors de ces collectes, bien vouloir appeler au **418 562-5116, poste 0** et quelqu'un s'occupera d'envoyer un véhicule.

Pensez à vendre ou à donner vos objets encombrants en bon état; vous ferez des heureux et permettrez de donner une deuxième vie à vos objets!



Chiens en laisse: une mesure de sécurité obligatoire pour tous

Saviez-vous que le règlement municipal sur la qualité de vie comprend plusieurs articles qui favorisent le mieux-vivre ensemble, incluant la gestion des animaux de compagnie?

Par exemple, **sur un terrain privé, le gardien doit s'assurer d'empêcher les chiens de sortir du terrain, par exemple à l'aide d'une laisse, d'une chaîne ou encore d'une clôture.**

Dans un lieu public, les chiens doivent être tenus en laisse d'une longueur maximale de deux (2) mètres, par une personne capable de le maîtriser.



Réouverture de la piscine municipale

Les activités à la piscine municipale reprennent à compter du lundi **8 septembre.**

Période d'inscription pour les cours de natation

Enfants

Préinscription

Réservée aux enfants inscrits aux sessions printemps ou été 2025

- En ligne: du 28 août, 17 h au 3 septembre à minuit.
- En personne: du 29 août au 3 septembre durant les heures d'ouverture.

Inscription

- En ligne: du 3 septembre, 17 h au 10 septembre à minuit.
- En personne: du 4 au 10 septembre durant les heures d'ouverture.

Adultes

Inscription

- En ligne: du 3 septembre, 17 h au 10 septembre minuit.
- En personne: du 4 au 10 septembre durant les heures d'ouverture.

Étant donné que les cas de morsure de chiens ont augmenté dans la dernière année et que nous voulons nous assurer que les lieux publics restent sécuritaires pour tous et pour toutes, notre équipe sur le terrain portera une attention particulière à l'application du règlement.

Prendre soin d'un chien est une responsabilité importante. Le non-respect des obligations des gardiens de chiens sur notre territoire peut entraîner une amende.

Matane

Nouveau lieu de rassemblement à Mont-Louis

Cour d'école complètement réaménagée

Les élèves qui fréquentent l'école Saint-Maxime à Mont-Louis peuvent maintenant profiter d'une cour entièrement modernisée qui sera aussi accessible à la population.

Dominique Fortier

Ce projet est plus qu'une cour d'école. C'est un nouveau lieu de rassemblement pour la communauté puisqu'il sera accessible au public en dehors des heures de classe, et ce, 365 jours par année.

« Dans un petit milieu comme le nôtre, on sait que les infrastructures sont très coûteuses. C'est pourquoi la municipalité, l'école et la MRC ont travaillé ensemble pour que la cour d'école devienne un endroit communautaire », indique le directeur de l'école, Brian Boucher.

Il y a déjà un bon moment qu'on savait que l'endroit avait besoin d'une grande dose d'amour.

« On a cherché des partenaires financiers pour concrétiser notre projet qui était d'optimiser nos infrastructures, non seulement pour notre école, mais pour l'ensemble de la population. Un endroit dont les gens sont fiers », ajoute Brian Boucher. Ce dernier souhaite que les familles en profitent pour se rencontrer et tisser des liens entre eux.

Sports, jeux et rencontres

Estimée à 300 000\$, la nouvelle cour d'école comprend un module de jeux flambant neuf, un terrain de volleyball de plage, des carrés de sable, un bac à jouets, des arbres fruitiers et des tables de pique-nique. La prochaine phase sera d'installer un terrain de



L'inauguration s'est tenue en compagnie des dignitaires de Mont-Louis. Photo courtoisie

pickleball et de dek hockey. Ces ajouts devraient être en place dès l'été prochain.

De plus, les organismes communautaires comme Partagence, la Maison L'Essentielle et Animation jeunesse Haute-Gaspésie avaient manifesté le besoin d'un lieu pour des activités extérieures.

« Au lieu d'avoir de petites installations un peu partout, on a décidé de réunir tout ça dans un grand lieu rassembleur », poursuit le directeur.

Du côté de la municipalité, un employé se rendra sur les lieux quelques fois par semaine pendant l'été pour s'assurer qu'il n'y a pas de bris et que l'endroit est sécuritaire.



Le pont Marie-Marsolet fermé jusqu'à six semaines

Le pont Marie-Marsolet, qui enjambe la rivière au centre-ville de Matane, sera fermé entre quatre à six semaines, à partir de la mi-septembre, afin de procéder au remplacement des feux de circulation, autant sur la rue D'Amours que sur Saint-Jérôme. Ceux-ci avaient atteint leur fin de vie utile. Pour des questions de sécurité, il était préférable de procéder à leur remplacement. C'est l'entrepreneur spécialisé Terraxcavaton Grant qui prendra le projet en charge. (D.F)



Villa Mgr-Bourdages : inquiétudes sur le projet

Le projet de 36 logements abordables Villa Mgr-Bourdages à Sainte-Anne-des-Monts soulève des inquiétudes en raison des délais non respectés. Ces unités de logement destinées à des ménages à faible revenu étaient prévues sur le site de l'actuel complexe Villa Mgr-Bourdages. L'idée derrière ce projet était d'offrir des appartements ne coûtant pas plus que 25 % du budget des familles qui y vivraient. Il s'agissait d'une annonce conjointe faite par Ottawa et Québec, au printemps 2024. (D.F)

Décès d'Adrien Allard à Causapscal en 1979

D'autres chefs envisagés contre Desrosiers

Denis Desrosiers, qui fait face à cinq chefs d'accusation en lien avec une altercation survenue en 1979 à Causapscal ayant conduit au décès d'Adrien Allard, pourrait faire face à de nouvelles accusations lors de son retour à la cour, le 30 septembre au palais de justice d'Amqui.

Alexandre D'Astous

L'homme de 69 ans était de retour au palais de justice d'Amqui, la semaine dernière, pour son orientation et déclaration. Cette étape des procédures, où l'accusé devra enregistrer un plaidoyer de culpabilité ou non, a été reportée puisque le ministère public étudie la possibilité de déposer de nouvelles accusations.

Pour le moment, Desrosiers n'est pas accusé de meurtre. Il fait face à des accusations d'introduction par effraction, d'avoir porté une cagoule dans

l'intention de commettre un acte criminel, de voies de fait, vol, d'utilisation illégale d'une arme à feu, soit une carabine de calibre 30-30 et de possession d'une arme à feu dans un dessein dangereux.

Me Claudie Gallant Bergeron a comparu pour l'accusé, qui demeure en liberté durant les procédures judiciaires.

Invasion de domicile

Le 10 février 1979, vers 19 h 15, deux individus vêtus d'habits de moto-neige et cagoulés se sont présentés à la résidence des frères Adrien et André Allard, à Causapscal.

Les suspects étaient en possession d'armes à feu. Lors de l'évènement, les frères se sont défendus et Adrien Allard est décédé de ses blessures.



Adrien Allard est décédé en 1979. Son meurtre n'a jamais été résolu. Photo courtoisie SQ

De l'ADN recueilli à l'époque, combiné à la technologie et au travail d'aujourd'hui, a permis aux enquêteurs de procéder à l'arrestation de Desrosiers en février dernier, et ultimement pouvoir porter des accu-

sations contre lui.

L'enquête policière se poursuit puisqu'il y aurait une autre personne impliquée dans cette invasion de domicile.

Allen Cormier intéressé à la préfecture

L'ex-préfet de la Haute-Gaspésie, Allen Cormier, évalue sérieusement la possibilité de se porter à nouveau candidat aux élections qui se tiendront le 2 novembre prochain.

Dominique Fortier

Après avoir occupé ce poste pendant trois mandats, monsieur Cormier a d'abord été élu en 2009 en l'emportant contre le préfet sortant de l'époque et actuel maire de Mont-Saint-Pierre, Magella Émond, avec 51,9 % des votes. Lors de l'élection suivante, il avait été reporté à son siège sans opposition. Puis, en 2017, il avait remporté la victoire face à Frédérick DeRoy et Maxime Esther Bouchard avec 59,7 % des voix en sa faveur.

C'est finalement en 2021 qu'il avait dû s'incliner face à Guy Bernatchez. Cette défaite avait été dure à encaisser pour Allen Cormier. Il s'était alors tourné vers un travail d'animateur pour aînés

au CHSLD de Cap-Chat ainsi que surveillant en service de garde et remplaçant dans des classes de différents niveaux au Centre de services scolaire des Chic-Chocs.

Toujours passionné par la politique

Si le goût de la politique n'a jamais quitté Allen Cormier, ce dernier admet que le travail auprès des aînés et des jeunes a été enrichissant et valorisant. «C'est toujours touchant de voir des enfants qui sont contents de te voir et qui t'apprécient. Je suis heureux en ce moment, mais ça fait quand même quatre ans que je réfléchis à savoir si je veux me représenter au poste de préfet.»

Récemment, on a pu le voir à différents événements publics et augmenter la fréquence des partages sur les réseaux sociaux. Il explique que la décision finale se prendra en famille. Mais chose certaine, l'intérêt est bel et bien présent.



Allen Cormier alors qu'il était préfet de la Haute-Gaspésie. Photo Dominique Fortier

Jusqu'à maintenant, la seule candidate qui a confirmé qu'elle serait sur la ligne de départ pour le poste de préfet est l'ex-mairesse de Cap-Chat, Marie Gratton. D'autres noms circulent aussi dans la MRC, mais rien n'a encore été annoncé officiellement.

La Haute-Gaspésie fait partie des 21 municipalités régionales de comté à élire son préfet au suffrage universel. La Matapédia est aussi l'une d'elles. Les préfets des autres MRC sont plutôt désignés par leurs pairs.



Un projet pilote de pêche communautaire

Cette approche communautaire du projet vise particulièrement la pêche au homard. Photo archives

Un événement festif et familial qui a ravivé les traditions maritimes, tout en lançant un projet pilote visant à développer un nouveau modèle de pêche communautaire. Voilà ce qu'a proposé la première Journée de la mer qui fin août a fait vibrer Tourelle, à Sainte-Anne-des-Monts.

Johanne Fournier

L'événement a attiré des élus de la MRC et des participants venus d'un peu partout, notamment de la Baie-des-Chaleurs, de Gaspé et du Bas-Saint-Laurent, de même que des chercheurs de Québec et de Montréal.

La Journée de la mer visait aussi à rendre hommage à l'ancien Festival de la mer, qui a animé Tourelle de 1981 à 1991. Mais, cette nouvelle mouture n'a pas fait que dans la nostalgie; elle a marqué le lancement officiel d'un ambitieux projet pilote de pêche collective mené par des chercheurs de l'Université Laval et de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IREC).

Ce projet d'envergure de pêche communautaire propose un nouveau modèle, où l'organisation et les permis de pêche seraient gérés collectivement par les membres de l'Association des pêcheurs côtiers de Tourelle.

«D'une durée de trois ans, notre projet établira un modèle collectif, explique Yannick Ouellet, principal organi-

sateur de l'événement. On travaille avec Pêches et Océans Canada et le MAPAQ [ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec] pour tracer le chemin.»

L'objectif : développer un circuit court permettant aux pêcheurs locaux de vendre directement leurs produits au quai, dans les poissonneries et les restaurants de la région.

Circuit court et traçabilité

Charlotte Cloutier est coordonnatrice de ce projet de pêche communautaire. La biologiste de formation et professionnelle de recherche à l'Université Laval à Québec souligne d'ailleurs l'importance de cette approche communautaire du projet, qui vise particulièrement la pêche au homard. Le crustacé est actuellement destiné principalement à l'exportation après sa transformation en usine.

«Ce qu'on veut, c'est que le homard, dans notre projet de pêche collective, soit d'abord vendu au quai, ensuite dans les poissonneries et les restaurants», explique M. Ouellet. Le projet inclut aussi une stratégie de traçabilité avec une illustration créée par l'artiste Fannie Desmarais de Sainte-Anne-des-Monts, représentant la diversité des acteurs du milieu maritime gaspésien.

Pêcheurs sceptiques, puis convaincus

Si les pêcheurs se montraient prudents avant la Journée de la mer,

l'accueil chaleureux du public lors de l'événement a changé la donne. «Ils se sont fait applaudir et fait dire bravo une fois, deux fois et trois fois, a observé Charlotte Cloutier. Ils sont contents!»

Cette réaction positive s'explique notamment par le passé difficile du secteur des pêches en Haute-Gaspésie.

«C'est parce qu'ils se sont tellement fait conter de choses», résume Yannick Ouellet, faisant référence aux nombreuses promesses non tenues dont les pêcheurs ont été victimes au fil des ans.

Un modèle qui valorise tous les acteurs

Le projet pilote met l'accent sur l'importance de tous les maillons de la

chaîne, notamment le rôle crucial des femmes dans l'industrie. «Si les femmes ne sont pas là, la pêche ne fonctionne pas», estime Yannick Ouellet, rappelant leur rôle central dans la gestion des ventes au quai et des transactions commerciales.

La Journée de la mer a généré quelques profits qui resteront à l'Association des pêcheurs. Ces fonds serviront soit à organiser la prochaine Journée de la mer, soit à soutenir le développement du projet de pêche collective.

Avec ce projet pilote novateur de pêche communautaire, Tourelle pourrait donc devenir un modèle pour l'avenir de la pêche communautaire chez les allochtones, alliant traditions maritimes et innovation économique au service du développement local.



La Journée de la mer a attiré quelque 500 personnes. Photo Johanne Fournier

Le CDRIN tiendra un sommet du jeu vidéo

Le Centre de développement et de recherche en imagerie numérique (CDRIN) et La Guilde du jeu vidéo du Québec tiendront un sommet sur l'innovation dans les jeux vidéo.

Dominique Fortier

Ce sommet sur deux jours se déroulera à Montréal le 30 septembre et le 1^{er} octobre. L'idée derrière cet événement est de réunir les créateurs et développeurs de jeux vidéo sous un même toit afin d'échanger sur les différentes techniques; partager les bonnes idées.

Le CDRIN est d'avis qu'il y a urgence pour le Québec de faire ressortir le meilleur de ce qu'il a à offrir dans un contexte où la technologie évolue à vitesse grand V et devient de plus en plus pointue. Les enjeux économiques et la compétition sont aussi des éléments à considérer dans la réflexion.

Ainsi, le 30 septembre, il y aura deux classes de maître pour les professionnels ayant déjà un niveau d'expérience avancé. Deux ateliers seront offerts : un sur l'intelligence artificielle appliquée et un autre sur le produit final.

Le lendemain, place au sommet qui réunira de nombreux panels d'experts et plusieurs ateliers. On abordera notamment l'intelligence artificielle appliquée, le développement de jeux à petit budget, le bien-être des communautés du jeu et le marketing stratégique. On parlera aussi de l'optimisation des pipelines, c'est-à-dire comment améliorer et faciliter le processus de production.

Réseautage et nouvelles idées

L'idée est de permettre aux participants de repartir du sommet avec de nouvelles idées, de nouveaux contacts et une motivation renouvelée par la suite des choses. Pour y arriver, de



Prince of Persia est une série de jeux vidéo créée par le studio Ubisoft à Montréal. Photo capture d'écran

nombreux contenus interactifs stimulant la réflexion seront présentés. Il y aura également des moments choisis pour faire du réseautage.

Les intéressés peuvent s'inscrire dès maintenant pour le sommet, les classes de maître ou les deux, en se rendant sur leur site Web.

Un parcours s'illumine à Marsoui

Depuis cet été, un parcours lumineux égaye les soirées à Marsoui alors que des bâtiments s'illuminent à la nuit tombée pour faire place à la créativité artistique

Dominique Fortier

Le projet intitulé *Reflets dansants* se traduit par un parcours de 25 minutes accessible tout au long du mois de septembre entre 19 h 30 et 21 h 30. L'ancien restaurant La Couquerie et l'église deviennent le théâtre de projections d'œuvres provenant de la collection Regards hybrides. Cette collection regroupe une soixantaine d'œuvres d'hier à aujourd'hui en lien avec la danse et les chorégraphies.

Le parcours *Reflets dansants* dont les projections ont été remaniées par la réalisatrice Sonya Stefan prend ainsi vie à travers deux bâtiments bien ancrés dans la petite municipalité. D'ailleurs, le 27 septembre, pour une

journée seulement, la visite du parcours lumineux se fera en compagnie de la médiatrice culturelle, Emma Desgens.

Cette dernière fera aussi vivre l'expérience illuminée aux jeunes des écoles primaires et secondaires de la Haute-Gaspésie ainsi qu'aux élèves de la formation aux adultes. «Ce sera l'occasion pour ceux et celles-ci de développer leur appréciation pour une œuvre qui se situe à la croisée de la danse, de la vidéo expérimentale et de la narration poétique, mais aussi de découvrir les métiers derrière une installation numérique d'aussi grande envergure», indique la conceptrice du projet, Julie Dalbec.

Pour l'organisme Mandoline Hybride qui chapeaute cette initiative, l'idée est de présenter l'art sous toutes ses formes par des productions originales qui font rayonner les créateurs d'ici



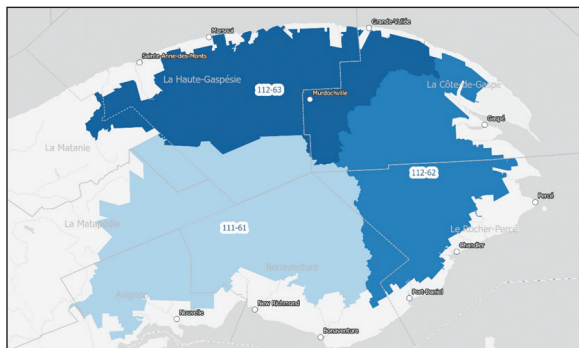
Le parcours *Reflets dansants* est projeté, entre autres, sur l'église de Marsoui. Photo courtoisie – Moïse Marcoux-Chabot

AVIS PUBLIC

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

CONSULTATION PUBLIQUE DU 3 AU 28 SEPTEMBRE 2025 ACTIVITÉS D'AMÉNAGEMENT FORESTIER EN GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) invite la population à participer à la consultation publique qu'il tient du 3 au 28 septembre 2025 sur les modifications prévues dans les plans d'aménagement forestier intégré opérationnels (PAFIO) 2025-2026 des trois unités d'aménagement du territoire public de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine : 111-61, 112-62 et 112-63.



Les plans d'aménagement forestier soumis à la consultation présentent les secteurs d'intervention potentiels où sont planifiés des travaux tels que la récolte de bois, le reboisement, des éclaircies, la préparation de terrain ainsi que la construction et la réfection de chemins multiusages.

Participer à la consultation publique

Votre opinion compte! Vous avez jusqu'au **28 septembre 2025 à 23 h 59** pour consulter les plans et transmettre vos commentaires. Pour ce faire, saisissez [Québec.ca/consultations-foret-gaspesie-iles](https://quebec.ca/consultations-foret-gaspesie-iles) dans la barre d'adresse de votre navigateur ou balayez le code optique suivant avec votre appareil mobile :



Séances d'information publiques

9 septembre 2025 de 19 h à 20 h 30, en personne et en ligne simultanément

Salle multifonctionnelle
2, boulevard Perron Est
Caplan (Québec) G0C 1H0

10 septembre 2025 de 19 h à 20 h 30, en personne et en ligne simultanément

Grande salle de réunion de l'Auberge La Seigneurie des Monts
21, 1^{re} Avenue Est
Sainte-Anne-des-Monts (Québec) G4V 1A2

Des représentants et représentantes du Ministère tiendront une séance d'information publique en personne et en ligne simultanément. Les spécialistes du Ministère préciseront le contexte de la consultation, présenteront les secteurs de récolte potentiels et les travaux sylvicoles qui pourraient y être faits, puis rappelleront comment émettre des commentaires en ligne et quelles suites seront données aux préoccupations émises par la population. Une période de questions réservée à la population participante conclura l'activité.

L'inscription aux activités en ligne est obligatoire avant le 9 septembre à midi : gaspesie-iles-de-la-madeleine.foret@mrnf.gouv.qc.ca. Un hyperlien et des instructions seront transmis aux participants et participantes par courriel. **L'inscription n'est pas obligatoire pour participer en personne.**

Communiquer avec nos équipes en région

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour prendre rendez-vous en personne ou en ligne, communiquez avec nos équipes en région par téléphone ou par courriel aux coordonnées suivantes :

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

Bureau de Caplan

Courriel : gaspesie-iles-de-la-madeleine.foret@mrnf.gouv.qc.ca
Téléphone : 418 388-2125, poste 0

Bureau de Sainte-Anne-des-Monts

Courriel : gaspesie-iles-de-la-madeleine.foret@mrnf.gouv.qc.ca
Téléphone : 418 763-5581, poste 0

Bureau de Gaspé

Courriel : gaspesie-iles-de-la-madeleine.foret@mrnf.gouv.qc.ca
Téléphone : 418 360-8371, poste 0

Note : Cette consultation publique vise à recueillir les commentaires de la population, et non à réviser l'affectation du territoire public ni à modifier les droits qui y sont consentis.

Québec

Avis et emplois

Le **SOIR**

Votre annonce

AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui



BRISEZ vos CHÂÎNES

SERVICES GRATUITS,
sécuritaires et confidentiels
7/7 jours, 24h/24

Le Centre Louise-Amélie

Maison d'aide et d'hébergement
pour femmes violentées dans un
contexte conjugal et leurs enfants.

Joignez-nous   Tel. : 418 763-7641
Texto : 418 967-8797

Pour de l'aide ou de l'hébergement

Centre
de services scolaire
des Monts-et-Marées

Québec

AVIS PUBLIC Règlement de régie interne

Avis public est, par la présente, donné que le *Règlement de régie interne du conseil d'administration et de ses comités* a été modifié et adopté lors de la séance ordinaire du conseil d'administration du 26 août 2025 à 19h30. La rencontre a eu lieu en mode hybride, soit en présentiel et par visioconférence.

Ce règlement est disponible au Secrétariat général et le sera sur le site Internet du CSSMM dès la publication de cet avis (<https://www.cssmm.gouv.qc.ca>).

Donné à Amqui,
Ce 28^e jour du mois d'août 2025.

Nancy Paquet
Secrétaire générale

SUDOKU

							6	
		4		3		5		
2		7						
	9		8					
7		6						3
	5			9		6	1	4
	7			5		8		
		9	3		2			
			4				2	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

9	2	8	6	7	4	8	1	5
6	4	9	7	2	8	3	6	4
6	4	8	1	5	9	2	7	3
4	1	9	7	6	2	3	5	8
8	6	1	4	5	9	2	7	3
7	2	6	1	4	5	9	2	3
5	7	2	8	9	3	6	1	4
8	3	6	1	4	5	9	2	7
2	6	5	9	3	7	4	8	1

MOT CACHÉ

A ABIDJAN ALEXANDRIE ALGER AMMAN ANKARA B BAGDAD BANGALORE BANGKOK BARCELONE BERLIN BOGOTA BRASILIA	B BUDAPEST BUENOS AIRES C CASABLANCA CHICAGO D DAKAR DAMAS H HAMBOURG HANOÏ I ISTANBUL	K KARACHI KHARTOUM KINSHASA L LAGOS LAHORE LE CAIRE LIMA LISBONNE LONDRES LOS ANGELES	M MADRID MANILLE MELBOURNE MILAN MONTREAL MOSCOU MUMBAI MUNICH N NAGOYA NAIROBI NEW YORK	O OSAKA P PARIS PEKIN PHILADELPHIE PRAGUE R ROME S SANTIAGO SEOUL SHANGHAI	S SOFIA SYDNEY T TÉHÉRAN TOKYO TORONTO TRIPOLI V VARSOVIE VIENNE Y YOKOHAMA
--	--	--	--	--	---

E	R	O	L	A	G	N	A	B	S	H	L	E	B	U	K	N	B	M	M
I	T	M	A	D	R	I	D	E	A	U	R	A	O	A	A	U	U	A	E
A	R	O	Y	K	O	T	L	N	O	O	G	C	R	J	D	O	S	N	N
H	I	A	M	E	A	E	O	E	H	D	S	A	D	A	T	A	N	A	N
G	P	I	I	A	G	I	S	A	A	O	C	I	P	R	H	O	S	Y	E
N	O	F	L	N	M	P	L	D	M	H	B	E	A	S	B	S	E	O	I
A	L	O	A	U	Y	A	R	I	I	A	S	H	N	S	N	A	R	G	V
H	I	S	N	E	B	S	H	A	S	T	K	I	I	P	A	K	I	A	E
S	O	I	N	O	E	L	P	O	G	A	K	L	K	A	R	A	A	N	I
L	C	D	G	R	E	K	I	H	K	U	R	X	E	R	E	D	S	C	R
H	Y	O	D	C	R	S	O	B	I	O	E	B	P	I	H	A	O	H	D
S	T	N	A	O	T	T	A	A	O	L	Y	V	K	S	E	K	N	I	N
A	O	I	Y	A	N	R	B	G	I	G	A	L	A	O	T	A	E	C	A
L	R	W	N	O	C	M	A	M	I	L	R	D	A	R	K	R	U	A	X
E	E	B	R	E	U	I	D	A	M	A	S	U	E	E	S	G	B	G	E
N	U	O	L	M	T	N	A	I	R	O	B	I	O	L	R	O	N	O	L
L	T	O	E	N	E	N	R	U	O	B	L	E	M	B	P	T	V	A	A
C	N	M	A	L	G	E	R	M	A	N	I	L	L	E	M	H	N	I	B
E	O	S	O	G	A	L	B	E	R	L	I	N	A	M	M	A	I	O	E
R	C	A	S	A	B	L	A	N	C	A	N	K	A	R	A	O	H	E	M

SOLUTION DE MOT CACHÉ : MEXICO

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORizontalement

- Chien à trois têtes — Celui qui reçoit.
- S'emploie pour faire peur — Parties d'une feuille.
- Pas trop cuites — Est sécrétée par le foie.
- Sortie — Dans un titre universitaire — Le dinar y circule.
- Cépage blanc du Bordelais.
- Pour boucher un trou — Grosse mouche piqueuse.
- Prince troyen — Petite pomme — Général américain.
- Strontium — Ovation sportive.
- Affirmation — Faire boire.
- Remis en vigueur — Bête à laine.
- Pointe d'Espagne — Prendre du ventre.
- Clarifié — Crochet double.

VERTICALEMENT

- Personne qui glorifie quelque chose — Enjolivé.
- Dieu grec des Vents — Relatif à l'angle.
- Brutalité — Aussi.
- Du verbe être.
- Adversaire — Docteur de la loi juive.

- Vin grec résiné — Trou perdu.
- Division de l'histoire — Le lapin en est un.
- Aluminium — Bonaventure.
- Petite fenêtre étanche — Voisin du bouleau.
- Élan — Véhicules.
- Elle est souvent regardée — Gonflements.
- Alcaloïde — Curieux.

E	S	S	E		D	E	I	C	U	L	E	12
R	N	N	O	D	B		O	V	A	N		11
A	M	A	L		I	B	A	T	E	R		10
R	E	V	E		R	B	A		I	O		9
												8
E	L				I	P	A		E	E	N	7
N	O	A			T		E	N	I	S	U	6
I												5
R	E	G			A		S	E		E	N	4
E	L				B		E	T	E	N	D	3
S	E				V		E	R	N		U	2
E	O				H		E	R	E	B	R	1
												12



Trois zecs de la zone 2 protégeront la femelle orignal

En plus du mâle, les chasseurs d'originaux peuvent récolter la femelle et le veau en 2025. Photo courtoisie FédéCP



Les zecs Owen, Chapais et Bas-Saint-Laurent, de la zone 2, vont de l'avant pour assurer la protection de la femelle orignal lors de la prochaine saison de chasse 2025, même si le plan de gestion permet une chasse permissive des trois segments du troupeau, soit le mâle, la femelle et le veau.

Les zecs Owen et Chapais ont endossé, le 27 août dernier, le plan B de protection de l'orignal sans bois en 2025, initié et proposé par la ZEC-BSL, en réaction au refus de Québec d'assurer la sauvegarde de l'orignal sans bois en 2025, par une chasse restrictive, tout en permettant le prélèvement de la femelle avec un permis spécial.

Une décision qui laissait peu de marge de manœuvre à la grande ZEC-BSL, déterminée à prendre les grands moyens et d'aller jusqu'au bout pour protéger la ressource reproductrice.

Zecs solidaires à un même objectif

Le président de la ZEC-BSL, de la régionale des zecs et porte-parole des trois zecs, Guillaume Ouellet, réagit à l'accord, y voyant des marques d'unité et de solidarité des gestionnaires des territoires. «On démontre encore une

fois qu'on a à cœur nos territoires fauniques et la gestion de notre faune», dit-il, ajoutant avoir informé le ministère responsable de la Faune. «Qui a été très collaborateur».

Cette gestion de l'orignal des trois zecs donne lieu au programme «Chasseur Responsable de la Faune» (CRF), dont l'objectif est de protéger volontairement la femelle orignal, même si la chasse permissive autorise cette année les trois segments du troupeau.

«On démontre encore une fois qu'on a à cœur nos territoires fauniques et la gestion de notre faune.»

— Guillaume Ouellet

Les chasseurs d'un même groupe décideront d'épargner ou non la femelle, et d'opter pour la récolte du mâle. Ils seront identifiés à leur choix.



Les trois zecs Owen, Chapais et BSL sensibiliseront les chasseurs d'originaux à la protection de la femelle sur leur territoire respectif. Photo courtoisie

Pour inciter la récolte du mâle orignal, les chasseurs CRF et ceux de la relève participeront aux tirages de prix de grande valeur. Un autre tirage de prix s'adressera aux chasseurs non inscrits au CRF.

Face-à-face du président

Cet accord unanime des trois zecs lance une vaste campagne de sensibilisation et de promotion qui sera menée incessamment auprès de leurs chasseurs d'originaux respectifs.

Le président Guillaume Ouellet s'adressera aux chasseurs via une vidéo en ligne sur la page Facebook de la ZEC-BSL. Durant 17 minutes, il relate le fil des événements menant à ce choix volontaire de protéger la femelle orignal. Seul devant la caméra, debout, comme dans un face-à-face avec le chasseur, il décrit sa démarche de A à Z.

«Je parle en chasseur et je m'adresse à lui. On ne s'ennuiera pas. J'explique tout, tout, tout, tout. Quiconque ne pourra dire qu'il ne savait pas. Bien au fait de la démarche, 100 % des chasseurs devraient devenir membre CRF», estime Guillaume Ouellet. Un dépliant d'information sera aussi distribué aux chasseurs.

Ce grand virage dans ce type de gestion unique de l'orignal, en accord entre trois zecs d'une même zone, représente la volonté unanime des gestionnaires de se prendre en main. Ils se en se donnent la liberté... accordée par Québec, de faire des choix sur la récolte d'une espèce comme l'orignal, afin d'assurer sa pérennité et l'avenir de leur territoire, on assiste ainsi à l'amorce d'une autonomie de gestion faunique plus grande pour les 63 zecs de la province.

William Castonguay dispute sa dernière saison avec les Stingers de Concordia

Le hasard mène au football universitaire

Le Matanais William Castonguay entretient une passion pour le football qui l'a mené jusqu'aux rangs universitaires. C'est le fruit du hasard si le jeune homme aujourd'hui âgé de 25 ans a commencé à s'intéresser au football.

Dominique Fortier

Surtout amateur de hockey et de soccer, c'est en zappant à la télévision qu'il est tombé sur un match éliminatoire mettant aux prises les Broncos de Denver. «Tim Tebow était leur quart-arrière et je l'ai trouvé impressionnant. Ensuite est venu Peyton Manning qui est devenu mon quart-arrière préféré. C'est comme



William Castonguay (40), devant, après un jeu réussi avec ses coéquipiers des Stingers de Concordia. Photo courtoisie

ça que l'intérêt pour le football a débuté.»

Alors qu'il était à la polyvalente de Matane, il a d'abord participé aux entraînements réservés aux deux premières années, puisqu'il fallait être minimalement en secondaire 3 pour faire partie des Gladiateurs. «C'est mon cousin qui faisait déjà partie de l'équipe qui m'avait suggéré d'essayer le football. Comme il y avait un besoin pour de la relève, l'entraîneur Rock Pelletier a accepté que je fasse les entraînements avec l'équipe. J'ai embarqué et j'ai tout de suite accroché.»

Ce dernier a d'abord appris qu'il fallait une bonne dose de motivation puisqu'il s'agit d'un sport excessivement taxant sur le plan physique. «Avant même de jouer mon premier match, j'avais déjà développé une passion. Simplement de faire les entraînements avec les gars les plus vieux, ça m'a aidé à me développer en tant qu'athlète.»

Enfin les premiers matchs

En secondaire 3, William a enfin pu devenir joueur à part entière de l'équipe et participer aux matchs. Très rapidement, sous les recommandations de son coach, il a opté pour une position défensive.



William Castonguay Photo courtoisie

«Rock avait remarqué que j'avais un bon physique, rapide, et que je n'avais pas peur du contact. Je suis donc devenu demi-défensif. Mon rôle était de surveiller les receveurs. Mais comme j'aimais mieux plaquer, il m'a placé comme secondeur. Je devais toujours surveiller les receveurs, mais j'ajoutais un élément plus physique. C'était le *match* parfait, car je n'ai jamais changé de position.»

Et le succès a frappé à la porte. Deux

années consécutives, les Gladiateurs ont remporté les grands honneurs dans le Réseau du sport étudiant du Québec. Il a même été nommé recrue de l'année au passage.

«J'ai été ensuite nommé joueur défensif de l'année et en secondaire 5, on m'a nommé capitaine de l'équipe», se remémore-t-il. «C'était un parcours incroyable qui a beaucoup aidé à forger mon caractère et à me préparer pour le niveau collégial.»

Les Pionniers ont marqué son parcours sportif

Ayant reçu de nombreuses offres pour évoluer au niveau collégial à l'âge de 17 ans, William Castonguay a décidé de rester proche de son patelin en joignant les Pionniers du Collège de Rimouski.

Olivier Therriault

« Ce fut trois années exceptionnelles avec des entraîneurs comme Éric Avon, Malcolm Webb et Simon Perreault qui m'ont inculqué la mentalité de gagnant. J'ai fait l'équipe étoile à ma deuxième année et lors de ma

dernière saison, j'ai été nommé joueur défensif de l'année. »

Ensuite est venue l'étape universitaire. « Après avoir étudié les options, j'ai décidé d'accepter l'offre de Concordia, une université anglophone. Étant très, très francophone, c'était tout un saut pour moi, mais je me suis dit que c'était une opportunité incroyable. Je suis d'ailleurs bilingue aujourd'hui », raconte-t-il.

Alors qu'il s'apprête à compléter son ultime saison à Concordia,

Castonguay conserve des souvenirs incroyables de ses années à Montréal, que ce soit d'avoir participé à des matchs éliminatoires ou même d'avoir réussi à surprendre les Carabins, une équipe dont la réputation n'est plus à faire dans le monde du football universitaire.

LCF ou Europe

L'an dernier, William Castonguay a eu le bonheur d'être invité aux tests de sélection de la Ligue canadienne de football.

« Je n'ai pas été recruté, mais tout n'est pas perdu. Je pourrais encore être appelé par une équipe comme agent libre. Sinon, il y a aussi des possibilités en Europe », confie le jeune homme.

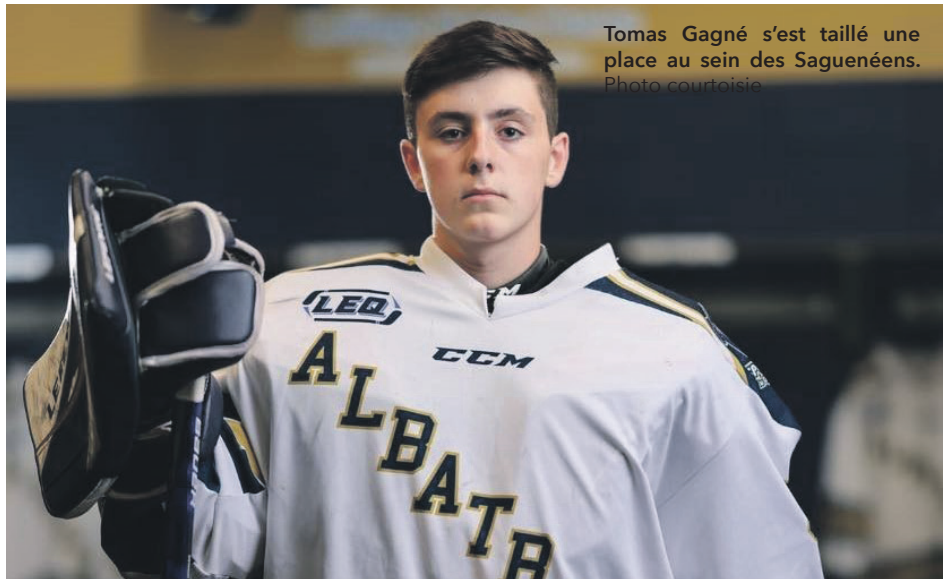
Bien qu'il aimerait poursuivre dans le football, il termine quand même son parcours à Concordia avec un diplôme en enseignement.

Le gardien de Matane s'alignera avec les Saguenéens de Chicoutimi

Tomas Gagné fait sa place dans la LHJMQ



Tomas Gagné, devant le filet des Saguenéens, lors d'un match préparatoire contre l'Océanic à Rimouski. Photo Olivier Theriault.



Tomas Gagné s'est taillé une place au sein des Saguenéens. Photo courtoisie

Le Matanais Tomas Gagné a été sélectionné pour faire partie de la formation des Saguenéens de Chicoutimi, dans la LHJMQ, au terme d'un camp d'entraînement concluant.

Dominique Fortier

Le gardien de 19 a reçu son invitation au cours de l'été. «J'espérais que ça arrive parce que j'ai énormément travaillé pour ça. J'étais très heureux. À partir de ce moment-là, je me disais que j'avais tout à gagner et rien à perdre. Ça m'a aidé à mettre le stress de côté. En plus, l'organisation nous a mis en confiance dès les premières heures», explique le gardien de but.

«J'ai réussi à démontrer ce que j'étais capable de faire.»

—Tomas Gagné

Le principal intéressé a joué trois matchs préparatoires contre Baie-Comeau et Rimouski. «J'étais fier de ma performance et j'ai réussi à démontrer ce que j'étais capable de faire», ajoute-t-il.

Gagné a ainsi convaincu le personnel d'entraîneurs de lui faire une place pour la prochaine saison. Lors d'un match présaison contre l'Océanic, le gardien de 6' 2" et 196 livres n'a accordé qu'un seul but sur 52 lancers, pour un gargantuesque pourcentage d'arrêt de 0,981.

coéquipiers peuvent compter sur moi pour donner mon maximum. Je vais me battre pour chaque rondelle afin d'être le premier à aller la chercher. Je veux amener une confiance et un calme à mes coéquipiers en zone défensive. Je ne serai pas ce genre de gardien qui s'amuse à jongler avec la rondelle.»

C'est donc une nouvelle aventure qui débute pour le Matanais qui aura le rôle d'épauler le gardien partant de la formation, Raphaël Précourt. Il fait partie du trio de gardiens qui entameront la saison en compagnie de Mathias Hernandez.

Bagage d'expérience

Le gardien a déjà un impressionnant bagage d'expérience malgré son jeune âge. Il a évolué au sein des Grads de Navan (Ottawa) dans la Central Canadian Hockey League (CCHL) où il a conservé une moyenne de buts

alloués de 3,02 au cours de la saison régulière et de 2,82 pendant les séries éliminatoires.

Il a fait partie de la structure des Albatros dans la catégorie bantam AAA après avoir défendu les couleurs des Sieurs de Matane en début de parcours lors de son hockey mineur. Tomas a également pu perfectionner son art au cœur de l'Académie internationale de hockey Le Sommet.

Et l'avenir ?

Atteindre la Ligue de hockey junior Maritimes Québec était l'un de ses objectifs. C'est maintenant chose faite. La suite ? «Je cherche à m'établir comme un bon gardien dans la ligue, mais si je me projette dans l'avenir dans quelques années, j'aimerais intégrer un programme dans une université américaine», conclut-il.

Louis Métivier entamera la saison avec les Albatros

Louis Métivier évoluera cette saison avec les Albatros M18 AAA du Collège Notre-Dame de Rivière-du-Loup.

Annie Levasseur

Âgé de 17 ans, le défenseur matanais a disputé 19 parties avec Rivière-du-

Loup lors de la dernière saison, réussissant deux buts et quatre passes.

Dans les dernières semaines, Métivier a participé au camp d'entraînement des Sea Dogs de Saint John à titre de joueur invité. En mai, il avait été remarqué lors de la Coupe Québec

Junior présentée à Saint-Jérôme, un tournoi qui permet à des jeunes de se faire voir par les organisations de la LHJMQ ou de la La Ligue de hockey junior AAA du Québec.

Louis Métivier fera équipe avec les Rimouskois Charles-Étienne Boulet,

William Dubé, Justin Gagnon, Émile Rioux et Louis Chénard, qui ont gagné leur place avec les Albatros M18 AAA. La 20e saison des Albatros M18 AAA du Collège Notre-Dame débutera ce vendredi 5 septembre, à 19 h, avec la visite des Commandeurs de Lévis au Centre Premier Tech.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Préparer la dernière étape avant la saison

L'Océanic de Rimouski entame la fin de son calendrier présaison en s'amenant à Matane pour un avant-dernier match préparatoire, ce vendredi 5 septembre, contre le Drakkar de Baie-Comeau.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Joël Perrault confirme que l'alignement complet sera présent sur la glace, si aucun ennui ne survient d'ici là, à l'exception de Zack Arsenault qui demeure un cas incertain.

Le premier choix de l'Océanic au dernier repêchage soigne une blessure au haut du corps subie au début du camp d'entraînement, mais on confirme qu'il est sur la bonne voie pour faire un retour au jeu incessamment.

Perrault entend profiter du match préparatoire prévu au Colisée Béton

Provincial pour consolider l'identité de sa formation sur laquelle son jeune groupe travaille depuis le début du camp.

«Le message a été très clair. Je veux qu'on soit une équipe intense et hargneuse et que ce soit difficile de jouer contre nous. On travaille sur l'éthique de travail et tous les petits détails qui s'acquièrent avec l'expérience», indique l'entraîneur-chef de l'Océanic.

L'affrontement contre le Drakkar permettra à l'état-major de confirmer ou de modifier certaines combinaisons. «On a beaucoup de talent dans notre alignement. Ce qu'il reste à faire maintenant est de trouver les bons jumelages, autant sur nos lignes d'attaque qu'à la défense. Je m'attends à voir certains jeunes s'imposer davantage comme des joueurs dominants alors qu'ils avaient un rôle plus secondaire l'an dernier».



Une séquence du match entre le Drakkar et l'Océanic présenté, en 2024, au Colisée Béton Provincial de Matane. Photo Olivier Therriault

Bâtir sur la résilience

Perrault sait fort bien que ses joueurs qu'il dirigera cette année sont très différents de ceux de l'an dernier. «On aspirait à remporter le championnat avec une équipe très mature. Des joueurs comme Maël St-Denis, Jacob Mathieu et Luke Coughlin ont laissé un bel héritage à nos jeunes. On va continuer de bâtir sur cette résilience. Je suis toutefois conscient qu'il faut faire preuve de patience avec nos jeunes joueurs», estime le pilote rimouskois.

D'ailleurs, de nouvelles acquisitions comme Luke Patterson, Evan Dépatie et Émile Duquet devraient très bien se mêler aux jeunes qui étaient présents l'an dernier et qui ont vécu le parcours éliminatoire.

Équipe offensive

Le match contre Baie-Comeau sera intéressant à suivre, puisque la rivalité entre les deux équipes est toujours bien présente, même durant une rencontre préparatoire. Joël Perrault peut en témoigner à titre d'ancien du Drakkar.

«On les rencontre huit fois par année et ils sont bien dirigés. Les gens de Matane vont avoir droit à un beau match. C'est très important pour nous de jouer ailleurs au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. On a été à Chandler, Paspébiac et Matane. Nous avons beaucoup de partisans partout dans la région et ils sont nombreux à venir nous encourager à Rimouski. C'est important pour nous de redonner à tous nos partisans.»



L'entraîneur-chef de l'Océanic, Joël Perrault Océanic/Folio Photo - Iften Redjah

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
La Matanie • La Haute-Gaspésie

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MONTAGNE PUBLICATIONS

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

CHAUSSURES
POP



**Go Sport est
une entreprise
d'ici, fièrement
CANADIENNE**

Du 25 août au 8 septembre,
tout le stock d'été est en RABAIS, à partir de

40 % de RÉDUCTION

Sandales, shorts, robes et bien plus !

DERNIÈRE CHANCE DE PROFITER DES RABAIS D'ÉTÉ

Découvrez nos nombreuses
nouveautés d'automne
fraîchement arrivées!



Ouvert les jeudis et vendredi jusqu'à 21 h.



Scannez ici !

TIRAGE TOUS LES VENDREDIS
LA VALEUR DE VOTRE ACHAT DE LA SEMAINE

TIRAGES EN MAGASIN
SUR L'ACHAT DE CERTAINS PRODUITS

1019, av. du Phare O, Matane, QC G4W 3M6 | 418 562-8408 | www.chaussurepop.com